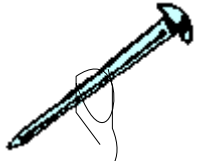


## Le hareng saur



Il était un grand mur blanc – nu, nu, nu,  
Contre le mur une échelle – haute, haute, haute,  
Et, par terre, un hareng saur – sec, sec, sec.

Il vient, tenant dans ses mains – sales, sales, sales,  
Un marteau lourd, un grand clou – pointu, pointu, pointu  
Un peloton de ficelle – gros, gros, gros.

Alors il monte à l'échelle – haute, haute, haute,  
Et plante le clou pointu – toc, toc, toc,  
Tout en haut du grand mur blanc – nu, nu, nu.

Il laisse aller le marteau – qui tombe, qui tombe, qui tombe,  
Attache au clou la ficelle – longue, longue, longue,  
Et, au bout, le hareng saur – sec, sec, sec.

Il redescend de l'échelle – haute, haute, haute,  
L'emporte avec le marteau – lourd, lourd, lourd,  
Et puis, il s'en va ailleurs – loin, loin, loin.

Et depuis, le hareng saur – sec, sec, sec,  
Au bout de cette ficelle – longue, longue, longue,  
Très lentement se balance – toujours, toujours, toujours.

J'ai composé cette histoire – simple, simple, simple,  
Pour mettre en fureur les gens – graves, graves, graves,  
Et amuser les enfants – petits, petits, petits.



Charles Cros

